

## Devenir grands-parents

J'ai eu la grâce d'assister à l'accouchement de ma fille aînée et de voir naître ma deuxième petite-fille. Quelle joie de tenir dans ses bras l'enfant de son enfant ! Chaque naissance est un mystère qui nous dépasse, comme chaque mort. À chaque naissance, nous naissons comme grands-parents. Notre rôle est fondamentalement de faire circuler la vie, de transmettre l'amour, d'avoir confiance en l'avenir. Nous sommes, souvent à notre insu, des passeurs de mémoire, des repères de continuité, des transmetteurs de sens.

### Des GPS signifiants

Dans ce monde en mutation, nos petits-enfants peuvent trouver en nous un point d'ancrage et de stabilité. En prenant du temps avec eux, nous créons un sentiment d'appartenance et de bien-être. Les GP n'ont pas à se substituer aux parents dans le rôle d'éducateurs, mais à les encourager. Notre mission est d'être des GPS (grands-parents signifiants) qui soutiennent parents et petits-enfants dans l'amour gratuit. Nous leur transmettons autant la mémoire que le goût de l'avenir, car nous sommes souvent une référence morale et spirituelle pour eux.

Les grands-parents sont parfois appelés à devenir des ouvriers de la onzième heure que le Maître envoie à sa vigne. Il ne s'agit pas ici de transmettre la foi d'une manière trop formelle, encore moins de façon autoritaire, mais d'éveiller à la foi. Rares sont les enfants qui reprochent à leurs parents et grands-parents d'avoir voulu leur passer le flambeau de leur foi. C'est plutôt l'inverse qu'on remarque aujourd'hui. Faute de transmission, les jeunes doivent se bricoler des

valeurs molles dans un monde en manque de générosité. Ils en font parfois le reproche à la génération des baby-boomers.

### Un don de Dieu

Certains grands-parents me parlent de leur souffrance de voir que leurs enfants et petits-enfants ne suivent pas le chemin de foi qu'ils ont eux-mêmes tracé ou suivi. Pourtant, la foi n'est pas un gène qui se transmet par l'hérédité, c'est un don de Dieu. À chacun d'en faire l'expérience. Nous ne pouvons que proposer, éveiller, préparer le terrain. Un jour, ils feront ou referont peut-être une expérience personnelle du Christ. Notre exemple sera toujours le témoignage le plus crédible. Nous avons à accueillir et à aimer nos enfants et petits-enfants tels qu'ils sont. Et si nous ne pouvons pas prier avec eux, nous pouvons toujours prier pour eux. Dieu est patient, son temps n'est pas notre temps, et sa semence travaille jour et nuit. Confiance.

La prière d'intercession pour nos enfants est souvent ce que nous pouvons faire de mieux, surtout si nous ne les voyons pas souvent. En voici un exemple que je propose dans *Prier en couple et en famille* (Presses de la Renaissance) :

« Père, tu sais combien nous aimons nos enfants et nos petits-enfants. Toi aussi tu les aimes. Ils sont tiens comme ils sont nôtres. Tu nous les as prêtés, nous te les confions. Envoie ton Esprit pour qu'il éclaire leurs chemins de vie. Même si ton Église ne les attire pas beaucoup, qu'ils découvrent la beauté de l'Évangile et qu'ils sachent que le Christ est le Vivant qui donne un sens à la vie, jusqu'au jour où nous serons rassemblés tous ensemble dans ton Royaume. Amen. »

Jacques Gauthier